

## **Barack Obama SUR LA RACE (18 mars 2008)**

*Au cours de la campagne électorale, un journal discrédite Barack Obama en révélant qu'un de ses supporters, le pasteur Jeremiah Wright, multiplie des sermons virulents contre les Blancs et les juifs, allant jusqu'à dire que «Dieu maudit l'Amérique pour son racisme et le massacre des innocents ».*

*Ce pasteur avait converti Barack Obama au christianisme, célébré son mariage et baptisé ses enfants. Très embarrassé par ces positions antipatriotiques, Barack Obama, au lieu d'esquiver la difficulté, l'aborde franchement dans un discours prononcé à Philadelphie, avec honnêteté et sincérité.*

*Ce discours, Barack Obama l'a écrit lui-même. Très écouté, admiré même de ses adversaires républicains, il libère des peurs raciales et contribue certainement à son succès.*

Il y a deux cent vingt et un ans, dans une salle qui existe encore, tout près d'ici, un groupe d'hommes s'est réuni et, avec ces mots simples : « Nous, le peuple, en vue de former une union plus parfaite », il a inauguré l'improbable expérience de la démocratie américaine. (...) Le document qu'ils rédigeaient alors fut signé mais resta inachevé. Il portait la tache du péché originel de notre pays: l'esclavage. (...) les mots inscrits sur ce parchemin ne devaient pas suffire à délivrer les esclaves de leurs chaînes ni à garantir aux hommes et aux femmes de toute couleur et de toute confession l'intégralité de leurs droits et devoirs de citoyens des États-Unis.

Pour combler le fossé entre les promesses de nos idéaux et la réalité de leur temps, il faudra encore de longues générations successives d'Américains prêts à jouer leur rôle – par les manifestations et les luttes, dans les rues et devant les tribunaux, au travers d'une guerre civile et de la désobéissance civique, et toujours au prix de grands risques. (...)

Je suis profondément convaincu que nous ne pourrions résoudre les défis de notre temps si nous ne les résolvons pas ensemble et si nous ne perfectionnons pas notre Union (...) Que bien que nous soyons différents par l'aspect et les origines, nous voulons tous aller dans la même direction (...) Cette conviction découle de ma foi inébranlable dans l'intégrité et la générosité du peuple américain. Mais aussi de ma propre histoire américaine. (...)

Je suis le fils d'un Kenyan noir et d'une Blanche du Kansas. J'ai été élevé avec l'aide d'un grand-père blanc qui a survécu à la Grande Dépression pour servir ensuite dans l'armée Patton pendant la Seconde Guerre mondiale, et d'une grand-mère blanche qui travaillait sur une chaîne d'assemblage de bombardiers à Fort Leavenworth (...). Je suis marié à une Américaine noire qui a en elle du sang d'esclaves et du sang de propriétaires d'esclaves – un héritage que nous transmettons à nos deux filles chéries. (...)

La race est une question que notre pays ne peut se permettre d'ignorer en ce moment. Nous commettrions la même faute que le révérend Wright avec ses sermons offensants pour l'Amérique, (...)

Les écoles réservées aux Noirs étaient et sont toujours de moins bonnes écoles [...] et l'enseignement inférieur qu'elles prodiguaient et continuent de prodiguer permet d'expliquer en partie l'écart que l'on continue de constater entre les résultats des étudiants noirs et ceux des Blancs. (...) Le manque d'opportunités économiques accessibles aux hommes noirs, tout comme la honte et la frustration découlant de leur incapacité à subvenir aux besoins de leurs familles ont contribué à dégrader les familles noires. Et l'absence de services essentiels dans de nombreux quartiers urbains noirs, d'aires de jeux pour les enfants, de rondes de police, de ramassage régulier des ordures et de respect du code de la construction, tout cela a créé un cycle de violences, de gâchis et d'abandon qui continue de nous hanter. (...) si quelques-uns ont su creuser leur chemin bec et ongles pour obtenir une part du rêve américain, beaucoup d'autres n'y sont pas arrivés, vaincus d'une manière ou d'une autre par la discrimination. Cet héritage de la défaite a été transmis aux générations suivantes, ces hommes et ces femmes que nous voyons traîner au coin des rues ou s'étioler en prison, sans espoir, sans projets d'avenir.

(...) Voilà où nous en sommes aujourd'hui. Tel est le blocage racial dans lequel nous nous trouvons depuis des années. Je n'ai jamais eu la naïveté de croire que nous pourrions dépasser nos divisions raciales en un seul cycle électoral, ou grâce à une seule candidature, surtout avec une candidature aussi imparfaite que la mienne. Mais j'ai voulu affirmer ma ferme conviction – une conviction enracinée en Dieu et dans ma foi envers le peuple américain – qu'en travaillant ensemble nous pouvons dépasser certaines vieilles blessures raciales, et qu'en fait nous n'avons pas le choix si nous voulons continuer sur la voie d'une union plus parfaite.